

LE CASOAR

Le casoar vit dans le nord de l'Australie dans l'état du Queensland. Ce grand oiseau qui ne vole pas apprécie de séjourner dans les forêts tropicales et aussi les zones humides de la côte Est australienne aux environs de Cape York. Le casoar est aussi présent en Nouvelle-Guinée et dans quelques îles environnantes d'Indonésie.

Il existe trois espèces de casoars : le casoar à casque qui est le plus répandu, le casoar de Bennett et le casoar unicarunculé qui sont plus rares.

Le **casoar à casque** est classé en préoccupation mineure, après avoir été bien protégé dans son environnement naturel. Le **Casoar de Bennett** est le plus petit des trois espèces. Il demeure encore assez répandu à travers les régions élevées de Nouvelle-Guinée ainsi qu'en Nouvelle-Bretagne. Le **Casoar unicarunculé** vit dans le nord de la Nouvelle-Guinée et c'est le plus rare des trois espèces.

Le casoar aime vivre au cœur des forêts tropicales et vit la plupart du temps à l'abri des grands feuillages et n'en sort que rarement. Dans la nature, ces oiseaux sont difficiles à observer et à étudier. Comme ils se retirent rapidement dans leur épaisse forêt tropicale, on ne connaît pas bien leur comportement. Il est plus actif à l'aube et au crépuscule et c'est à ce moment-là qu'ils cherchent de la nourriture, et profitent des derniers rayons.

Le Casoar mesure généralement entre 1.2m et 1.8m. Il est l'oiseau le plus lourd d'Australie et le deuxième plus lourd du monde après l'autruche. Il pèse en moyenne 70 à 80 Kilos. Il est couvert de plumes noires et denses. Elles ne sont pas conçues pour le vol, mais pour le protéger dans son habitat. Elles gardent le Casoar au sec et à l'abri des épines acérées des plantes de la forêt tropicale. Des piquants nus, longs et solides, pendent de petites ailes de l'oiseau. Les

casoars sont généralement d'un noir de jais à l'âge adulte. Les fabuleuses couleurs de peau sur leur visage et leur cou varient selon l'espèce et l'endroit. Les femelles sont plus grandes que les mâles et ont des couleurs encore plus vives.



Les trois espèces de casoars ont un casque qui commence à se développer sur le dessus de leur tête à l'âge d'un ou deux ans. Le casque est fait d'un matériau semblable à une éponge et recouvert d'une épaisse couche de kératine. Bien qu'il soit assez solide, le casque peut être écrasé en son milieu assez facilement. Il pourrait révéler l'âge ou la dominance de l'oiseau, ou être utilisé comme une sorte de casque ou d'amortisseur qui protège la tête de l'oiseau lorsqu'il se fraye un chemin dans les broussailles de la forêt tropicale. Le casque pourrait également fonctionner de la même manière que le casque d'un calao en aidant l'oiseau à émettre des sons. Nous savons que le casoar méridional et le casoar nain

peuvent produire des sons à très basse fréquence, appelés *booms*, qui les aident à communiquer dans la forêt tropicale dense. Les femelles ont tendance à avoir un casque plus grand que les mâles. Le casoar siffle aussi pour communiquer, et tape du bec ou gronde lorsqu'il se montre menaçant. Le grondement est si grave et si puissant que les spécialistes de la faune sauvage qui travaillent avec ces oiseaux disent pouvoir le sentir dans leurs os.



Le casoar se nourrit de fruits et de plusieurs centaines de plantes de la forêt tropicale. Comme son tube digestif est relativement court, ses excréments contiennent des graines de fruits qui ne sont que partiellement digérées. Parfois, ces graines sont si grosses qu'aucun autre animal sauvage ne peut les avaler ! Le Casoar peut aussi manger de petits animaux vertébrés et invertébrés en fonction de son habitat et des ressources qui le composent. Le casoar est solitaire, vivant sur des territoires peu définis. Si deux mâles se rencontrent par hasard, ils s'étirent, gonflent leurs plumes et se chamaillent jusqu'à ce que l'un d'eux décide de partir. Mais si un mâle rencontre une femelle, celle-ci peut généralement le faire fuir simplement en s'étirant un peu et en le regardant tranquillement ! Un casoar peut vivre jusqu'à 50 ans ! La saison de reproduction coïncide avec la période de l'année où les fruits sont les plus abondants dans la forêt tropicale où vit le casoar : de juin à octobre. La femelle Casoar solitaire devient plus tolérante envers les mâles adultes à mesure que la saison de reproduction approche. Le mâle se pavane en cercle autour de la femelle

et l'appelle par une série de coups bas. Le couple reste ensemble pendant quelques semaines jusqu'à ce que la femelle soit prête à pondre des œufs et qu'ils trouvent un site de nidification fait d'une simple éraflure dans le sol et de quelques feuilles. Une fois que la femelle a pondu ses trois à cinq œufs, qui sont verts, elle s'en va, laissant le mâle couvrir les œufs et s'occuper des petits. Comme la femelle émeu, elle peut trouver un autre mâle, s'accoupler avec lui et pondre une autre ponte. Le mâle reste assis sur son nid pour couvrir les œufs pendant une période pouvant s'étendre jusqu'à 60 jours. Une fois que les poussins rayés de brun et de beige ont éclos, il les conduit vers ses aires de nourrissage habituelles, les protège et leur apprend les règles du monde. Le bébé casoar peut rester avec son père jusqu'à 16 mois. Mais généralement, il chasse les jeunes casoars à 9 à 10 mois pour qu'il puisse se préparer à se reproduire à nouveau. À ce moment-là, ils ont presque atteint la taille adulte et peuvent certainement prendre soin d'eux-mêmes !



Le casoar est considéré comme l'oiseau le plus dangereux du monde. Chaque pied à trois orteils possède une griffe en forme de poignard sur l'orteil interne, qui peut atteindre 10 centimètres de long ! Le casoar peut trancher n'importe quel prédateur ou menace potentielle d'un seul coup de pied rapide. Grâce à ses puissantes pattes, le casoar peut courir jusqu'à 50 kilomètres à l'heure dans les sous-bois denses. Le casoar peut également faire des bonds de près de 2 mètres dans les airs et nager comme un

champion. Il est donc très doué pour repousser les menaces ou échapper au danger ! Cette longue griffe est également très utile lorsqu'il s'agit de creuser pour trouver des fruits tombés dans la litière de feuilles.

Lors de la venue en France de la reine Victoria en 1855, l'empereur Napoléon III fit porter les couleurs de la maison de la reine d'Angleterre aux saint-cyriens qui défilaient devant elle. Un plumet blanc et rouge orne désormais le shako des élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Le surnom de *Casoar* lui est alors donné par les Parisiens, car cette visite britannique coïncide avec l'arrivée d'un de ces oiseaux à casque au muséum d'histoire naturelle de Paris qui se vit offrir quatre exemplaires en 1851 et 1852. Par la suite, le « *Casoar* » devient le symbole associé aux élèves officiers de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. La symbolique autour du *Caso* est très forte à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Ainsi, un chant traditionnel fait la part belle à ce couvre-chef prestigieux : *Les Casos*. Un poème allégorique appelé " la Gloire " évoque également ce plumet et le " serment de 14 ". En Papouasie-Nouvelle-

Guinée, les populations Hulis et Baruya considèrent les casoars comme leurs ancêtres.

Les trois types de casoars souffrent de la perte de leur habitat. Une grande partie de la forêt tropicale australienne où l'on trouve le casoar méridional a été décimée. Il n'en resterait que 25 à 30%. Par ailleurs, les oiseaux qui restent sont menacés par les chiens, les cochons sauvages, les chasseurs, le trafic routier, la famine et les maladies. La chasse et le défrichage des forêts pour les terres agricoles affectent les casoars vivant en Nouvelle-Guinée et dans les îles environnantes. En Australie, des organisations à but non lucratif s'efforcent de planter des arbres dans la forêt tropicale afin de restaurer l'habitat et les sources de nourriture des casoars. Il semblerait qu'à l'état sauvage vivent 2000 casoars, dont environ 1500, en Australie.

En captivité, c'est le casoar à casque qui est le plus représenté. Quelques casoars unicolornés et de Bennet sont présentés dans des parcs animaliers européens, notamment au grand parc d'oiseaux de Walrode en Allemagne.

